gile, qui devra être la lumière de votre esprit, la force de votre cœur, la règle de vos volontés, le titre impérissable de vos droits à l'éternelle récompense ; en face de moi, l'indigne Pontife de l'Église de Dieu, de moi qui aurai à rendre un compte sévère de votre âme, ainsi que de tout le troupeau confié à mes soins, au tribunal du souverain Juge ; en face de tout ce qu'il y a de plus sacré sur la terre et dans le ciel ; en face même de tout ce qu'il y a de plus redoutable dans les profondeurs de l'infernal abîme, jurez, de toute l'ardeur de vos résolutions, que vous renoncez pour toujours à l'ennemi de Dieu et de votre âme, c'est-à dire, au démon, à ses pompes et à ses œuvres !

" C'est à cet ennemi-là, Valérien, jeune élu du Seigneur, qu'il faut jurer en ce moment une haine, qui ne devra s'éteindre en vous qu'avec le dernier battement de votre cœur ! Consentez-vous à faire un pareil serment ?

—Oui, Père saint ! replique résolûment Valérien, tout transporté par la vive émotion que les paroles ardentes du Pontife avaient excitée dans son âme.

Puis, posant la main droite sur le livre des Évangiles, il prononce d'une voix lente et avec la conviction la plus profonde ces mots :

—Oui ; je le jure en face de ce qu'il y a de plus sacré sur la terre comme au ciel ! Je me sépare, dès ce moment et pour toujours, de l'immortel ennemi de mon âme et de mon Dieu. Je renonce au démon ; je renonce à tous ses suppôts qui sont les idoles ; je renonce à toutes ses pompes, qui sont les maximes et les vanités de ce monde corrompu et corrupteur ; je renonce à ses œuvres qui sont les péchés. Je ne veux plus être qu'à JésusChrist, mon Créateur, mon Sauveur, mon adorable Maître, et, je l'espère, mon éternelle récompense !

—Que la grâce du Seigneur vous soit en aide ! murmure Urbain.

—Ainsi soit-il ! répondent en chœur les assistants.

Alors les diacres dépouillent Valérien de ses vêtements, et lui préparent la robe baptismale. Urbain fait couler sur son front l'huile sainte des catéchumènes, et l'invite à descendre les degrés de la piscine salutaire.

Pendant que s'opèrent les trois immersions prescrites par le rite en usage, on entend la voix majestueuse du vieux Pontife qui évoque au-dessus des eaux agitées du baptistère, pour les féconder de la grâce, le souvenir et l'action des trois personnes divines :

" *Je te baptise, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit !* "

Et les fidèles, unis aux clercs, de répondre encore : *Ainsi soit-il !*

X

C'en est fait. Le jeune époux de Cœcilia avait descendu les degrés de la piscine, enfant de colère : il les remonte, enfant d'amour. Le vieux Pontife le reçoit dans ses bras ; son cœur déborde de joie ; il le couvre de ses baisers paternels.

Comme une mère comble de ses plus tendres caresses l'enfant qu'elle vient de mettre au monde : ainsi, et plus qu'elle, le saint vieillard ressent les joies de cette autre maternité qui enfante les âmes. Tous deux à genoux devant l'autel du sacrifice, ils rendent grâces au Seigneur de la résurrection spirituelle qui vient de s'opérer. Peut-être Urbain eut-il la secrète révélation qu'un jour viendrait bientôt, où cette robe blanche du baptême s'empourprerait du sang du martyre.

Dans cet épanchement intime, le père essaya-t-il de prémunir déjà le fils contre les rudes combats qu'auraient à essuyer, presque au sortir de ces lieux, sa vertu et sa foi ? Lui révéla-t-il quelque chose de ces pressentiments qui lui faisaient apercevoir, au-dessus de sa tête couronnée d'innocence, le glaive sanglant du bourreau ? Nous l'ignorons. Toujours est-il qu'ils restèrent encore longtemps à converser et à prier ensemble, tandis que la foule se dispersait insensiblement à travers les longues galeries du souterrain.

Cependant, il est temps aussi pour le jeune chrétien de se détacher de ces lieux bénis, où il vient de retrouver dans les ténèbres des horizons si lumineux et au milieu des tombeaux une vie qu'il ne connaissait pas. Urbain lui donne une dernière bénédiction :

—Allez, lui dit-il, allez en paix, mon fils ; et que l'ange de Dieu vous accompagne dans toutes vos voies !

Valérien se joint au dernier flot, qui s'écoule vers la sortie de la catacombe. A cette heure, les étoiles pâlissaient à la voûte du firmament ; et les premiers rayons de l'aurore blanchissaient les hau-